

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 – 9 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylle : Risque de pontes en cours, observation d'œufs orange.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Stade de sensibilité en cours.

Puceron lanigère : Début des observations sur rameaux.

Puceron : Pas de détection cette semaine.

PRUNIER

Puceron vert : Toujours aucune détection sur le réseau mais les foyers ont commencé leur développement sur des parcelles en dehors du réseau.

Hoplocampes : Captures en augmentation sur certains secteurs.

PRUNIER ET CERISIER

Moniliose fleurs et rameaux : Premières observations sur fleur

CERISIER

Puceron noir : Aucune détection cette semaine.

NOTES BIODIVERSITÉ



→ Les vergers de mirabelliers, quetschiers et cerisiers sont en floraison. Dans ces situations, les règles de [l'arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 2 Poire, 15 Prune, 5 Cerise.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 7 avril 2026 sont :

a. Prunier

- Mirabelle : Stade F2 (BBCH 65) à stade H (BBCH 71) – 50% de floraison à nouaison.
- Quetsche : Stade F2 (BBCH 65) - 50% de floraison à 100 % de floraison.



Stade F2 sur mirabellier



Stade F sur cerise douce

b. Cerisier

- Stade F2 (BBCH 65) à stade G (BBCH 66-67) – 50% de floraison à chute des premiers pétales.



Stade E sur pommier Gala



Stade F sur poirier

c. Pommier

- Gala/Golden : Stade E (BBCH 57) à F (BBCH65) - bouton rose (pétales visibles) à floraison.

d. Poirier

Stade F (BBCH 61) – début floraison.

2 Données météo

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :

VENDREDI 10



7° / 15°

▼ 10 km/h

SAMEDI 11



4° / 21°

▲ 20 km/h

45 km/h

DIMANCHE 12



6° / 12°

▲ 15 km/h

LUNDI 13



5° / 12°

▼ 10 km/h

MARDI 14



4° / 16°

▲ 15 km/h

MERCREDI 15



4° / 14°

▲ 15 km/h

JEUDI 16



6° / 16°

▲ 15 km/h

(Source : Météo France, 08/04/2026 à 12h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Gugney (88) :

VENDREDI 10



8° / 14°

▼ 10 km/h

SAMEDI 11



3° / 21°

▶ 15 km/h

40 km/h

DIMANCHE 12



4° / 8°

▲ 15 km/h

LUNDI 13



3° / 9°

▶ 10 km/h

MARDI 14



3° / 13°

▼ 10 km/h

MERCREDI 15



4° / 13°

▶ 15 km/h

JEUDI 16



5° / 16°

▶ 15 km/h

(Source : Météo France, 08/04/2026 à 12h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Lucey (54) :

VENDREDI 10



7° / 14°

◀ 10 km/h

SAMEDI 11



4° / 21°

▶ 20 km/h

45 km/h

DIMANCHE 12



5° / 11°

▶ 15 km/h

LUNDI 13



4° / 12°

▼ 10 km/h

MARDI 14



3° / 15°

▶ 15 km/h

MERCREDI 15



4° / 13°

▶ 15 km/h

JEUDI 16



6° / 16°

▶ 15 km/h

(Source : Météo France, 08/04/2026 à 12h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle est l'un des ravageurs **les plus redoutables**. Ses piqûres alimentaires perturbent la croissance du végétal et le miellat sécrété par les larves provoque la formation de fumagine, réduisant ensuite la capacité de photosynthèse mais aussi une chute des feuilles, des bourgeons et une réduction de l'induction florale.

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité).

Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion. Ce sont les jeunes larves qui produisent du miellat collant sur lequel va se développer la fumagine noire préjudiciable sur les fruits.

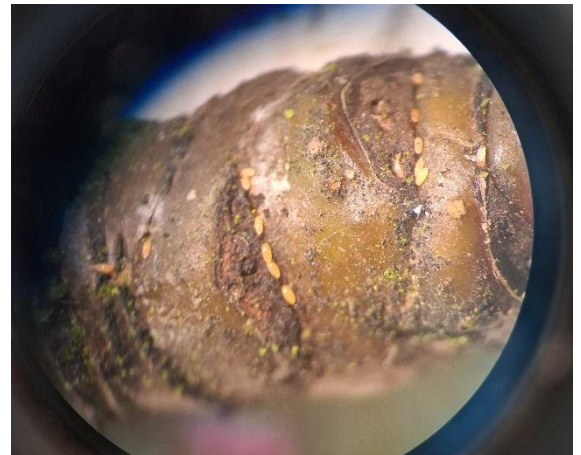
Il y a environ 4-5 générations entre mars et septembre.

Plus d'informations sur : [Vigijardin - Biologie](#)

Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (Pear Decline Phytoplasma), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'information : [fiche_pear_decline.pdf](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la fiche EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/psylles>

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)



Œufs de psylle
(FREDON Grand Est)

a. Observations

D'après le suivi des températures maximales du réseau du BSV, les pontes ont été possibles durant les périodes où il y avait plus de 10°C durant 2 jours consécutifs.

Des œufs âgés (orange) sur 4 % des lambourdes ont été observés cette semaine sur une parcelle au sud de Nancy.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes.

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est toujours en cours. Le réchauffement des températures va faire augmenter le risque. Néanmoins il diminuera avec les précipitations annoncées pour cette fin de semaine. Surveillez la présence de pontes dans vos parcelles. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver ici : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



Prédateurs de type orius
(FREDON Grand Est)



1 Tavelure

Éléments de biologie :

Le champignon responsable de la tavelure du pommier se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes au sol. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade C lorsque l'humectation du feuillage est suffisamment longue. Ce sont les contaminations primaires. Le niveau de risque de chaque contamination dépend de la quantité de spores projetées, de la température et de la durée d'humectation de la feuille. Pendant cette phase, la maturation des périthèces se fait progressivement en fonction des températures et dure entre mars et mai environ jusqu'à ce que le stock soit vide. Suite aux contaminations primaires, les taches sur feuilles ou fruits apparaissent dans les 10 jours, selon les conditions de températures. A partir de ces taches, de nouvelles contaminations dites secondaires sont possibles selon les conditions d'humectation et de températures. A la chute des feuilles en automne, le cycle se poursuit. La quantité de tavelure à l'automne détermine l'inoculum du printemps suivant.

Plus d'informations sur :

Tavelure du pommier : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Tavelure du poirier : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19026/VigiJardin-Biologie>

<https://ecophytopic.fr/dephy/proteger/gestion-de-la-tavelure-du-pommier-en-agriculture-biologique>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/tavelure-du-pommier>

Méthode d'évaluation de l'inoculum d'automne : <https://ephytia.inrae.fr/fr/C/21739/Pomme-Evaluation-des-risques>

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

Toutes les parcelles du réseau ont atteint le stade sensible en pomme et en poire.

b. Seuil indicatif de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)).

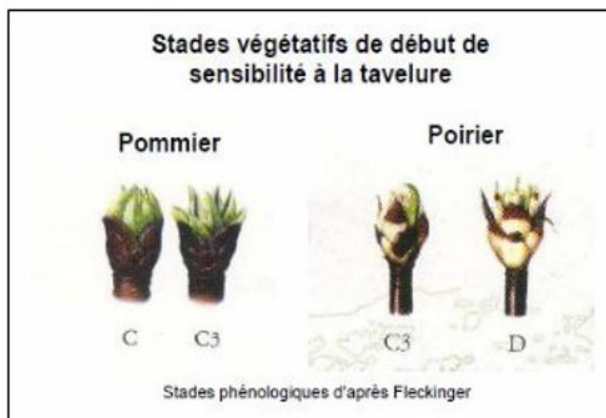
Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2025.

Les feuilles et les fruits sont plus sensibles à la tavelure lorsqu'ils sont jeunes et en pleine croissance. Les risques sont ainsi plus importants au printemps durant les périodes de croissance rapide du feuillage et des fruits.

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
2. **Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
3. **Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



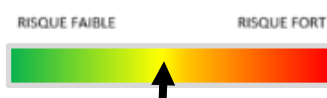
Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques se dégradent pour la fin de la semaine. Surveillez l'évolution des prévisions météorologiques de fin de semaine pour évaluer le risque à venir.



d. Gestion alternative du risque

B Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections du printemps suivant. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Penser également à éliminer les feuilles prisonnières dans les filets paragrêles.

Pour en savoir plus, consultez la fiche [2 Guide ecophyto fruits fichestechniques \(1\).pdf \(ecophytopic.fr\)](#)

Fiches techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo tavelure](#)

Focus sur la sensibilité variétale vis-à-vis de la tavelure du pommier

La sensibilité variétale est un facteur déterminant de la gestion de la maladie.

Plus d'informations sur : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/22191/Guide-Eco-Fruits-Contrôle-genétique-Choix-du-matériel-vegetal>

Il est possible de classer les variétés selon leur sensibilité vis-à-vis de la tavelure :

Sensibilité moyenne à forte : Gala, Fuji, Braeburn, Golden Delicious, Jonagold, Jonagored, Pink Lady®, Red Delicious, Tentation®, Elstar, Chantecler, RubINETTE, Kanzi, Jazz

Sensibilité faible : Reinettes, Akane, Idared, Belle de Boskoop, Corail® Pinova, Melrose, Delbard Jubilé.

Certaines variétés sont dites **résistantes à la tavelure** grâce au gène majeur Vf (nommé Rvi6 dans la nouvelle nomenclature) : **Florina® Querina, Ariane®, Topaz, Goldrush® Coop38, Chouquette® Dalinette, Juliet® Coop43, Story® Inored, Opal, Crimson Crisp® Coop 39, Natyra, Natti, Dalinco.**

Toutefois des souches de *Venturia inaequalis* capables de contourner cette résistance se sont développées. Certaines variétés comme Ariane sont très sensibles une fois contournées, d'autres conservent une résistance partielle.

Des variétés de pommes à jus et à cidre ont également été sélectionnées pour leur moindre sensibilité aux maladies : Judaine®, Judeline®, Chanteline®, Douce de l'Avent et Fréquinette.

<https://www.jardinsdefrance.org/une-nouvelle-generation-de-varietes-de-pommes-tolerantes-a-la-tavelure/>



Il existe un risque de résistance de la tavelure du pommier vis-à-vis de l'azoxystrobine, du difénoconazole, du tébuconazole, du pyriméthanil et du cyprodinil. Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)

2 Puceron cendré (*Disaphis plantaginea*)

Les pontes ont été déposées sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures fin février – début mars. Elles vont ensuite se multiplier et engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire dans la strate herbacée pour se reproduire. A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les arbres fruitiers.

Plus d'informations sur : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

De petits foyers ont été observés sur 8 % des rameaux d'une parcelle de pommiers cette semaine.

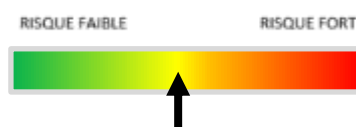
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 1 individu ou 1 œuf présent sur un rameau.

Surveillez vos parcelles.

c. Analyse de risque

Le risque augmente cette semaine avec l'élévation des températures. Le seuil est dépassé pour les parcelles présentant les premiers foyers. Poursuivre les observations des boutons floraux afin de détecter la présence des premiers individus pour les parcelles sans détection d'individu.



Il existe un risque de résistance du puceron cendré sur pommier vis-à-vis du pirimicarbe et du flonicamide. Pour plus d'information : [Liste des insectes résistants - Plateforme R4P](#)

d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles adultes ont été repérées dans des vergers de pommier et poiriers.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions et dans l'aménagement paysager de la parcelle.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

3 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Il passe l'hiver au niveau du sol. Les foyers se réactivent au printemps, d'abord sur les collets et les plaies de taille puis les foyers migrent vers les rameaux à partir du mois d'avril en fonction des conditions météorologiques.

a. Observations

De petits foyers ont été observés sur 8 % des rameaux d'une parcelle de pommiers cette semaine.

Pas de détection sur les collets cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps. Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n’y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Le risque est en cours.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter ce lien : [Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Biologie : voir [BSV n°3](#).

a. Observations

Pour le moment aucun foyer n'est signalé sur le réseau. Des dégâts de faible intensité ont cependant été observés sur quelques parcelles de Meuse en dehors du réseau.



Dégâts de pucerons sur
feuille de mirabellier (AREFE)

b. Analyse de risque

Le risque est élevé sur les parcelles sur lesquelles des pucerons sont déjà présents. Il est donc nécessaire d'observer régulièrement les vergers pour repérer les premiers dégâts.

c. Seuil indicatif de risque

Le risque est actuellement assez faible.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles et chrysopes ont été observées dans certains vergers.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions et dans l'aménagement paysager de la parcelle.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons prune](#)

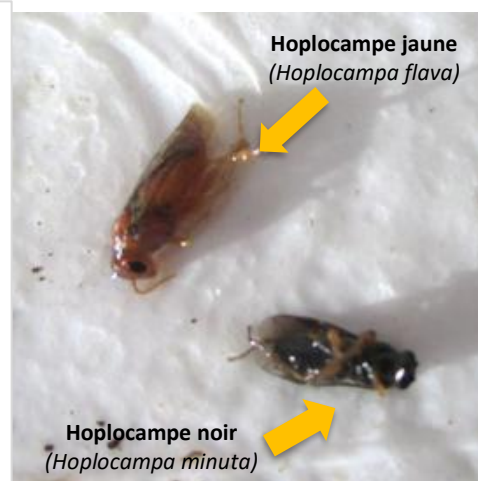
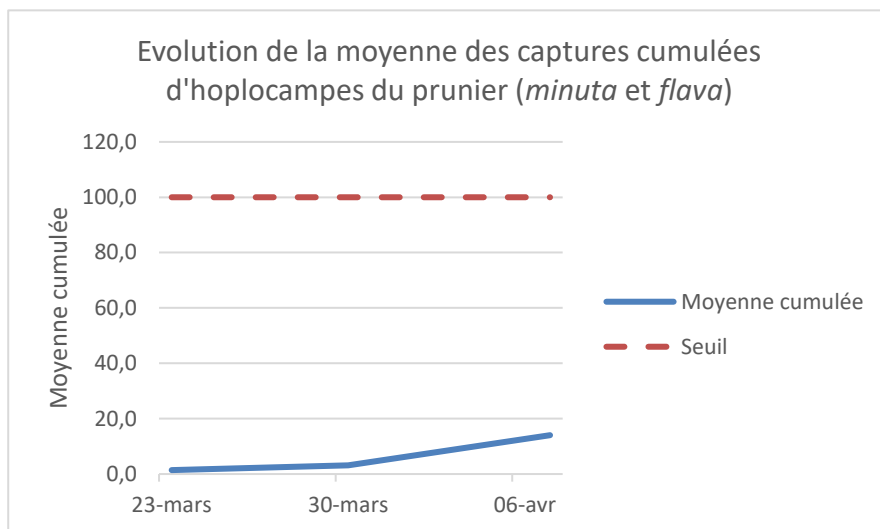
2 Hoplocampes du prunier (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

Biologie : voir [BSV n°3](#).

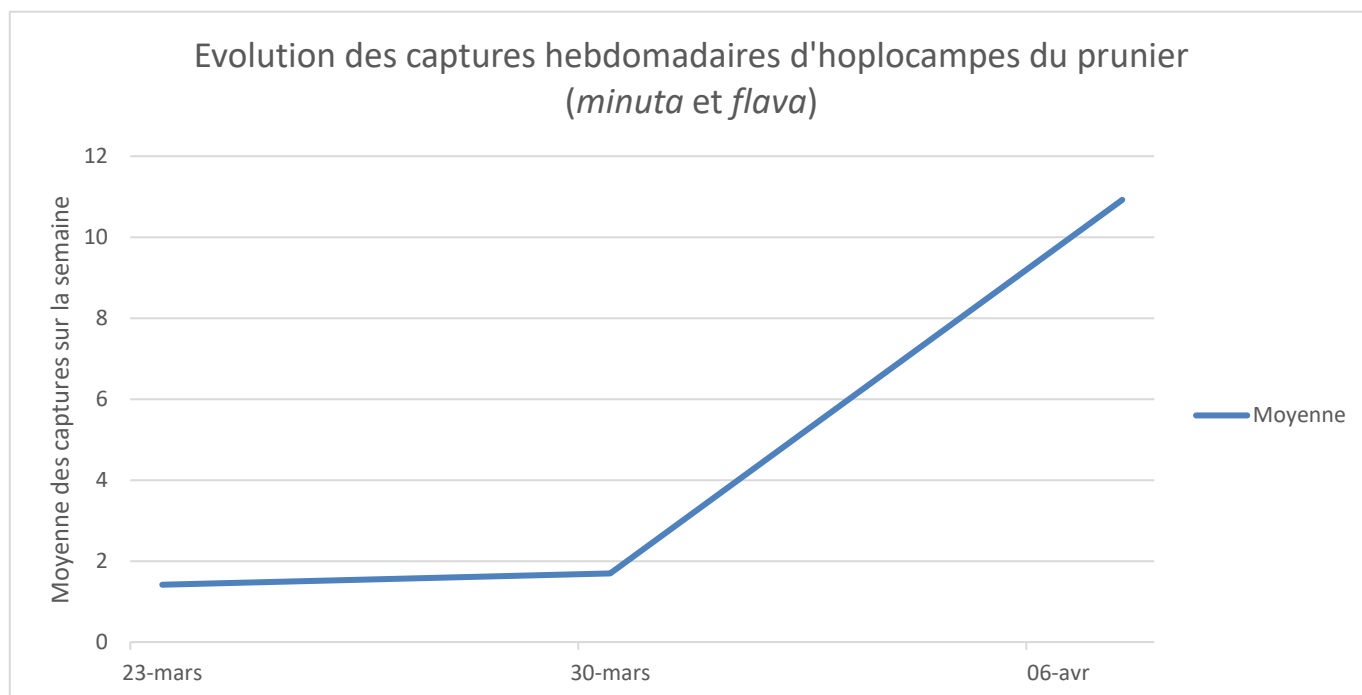
a. Observations

Le piégeage permet de surveiller la présence d'adultes et de repérer le moment du pic de vol.

Des hoplocampes jaunes ou noirs ont été capturés sur 6 parcelles du réseau (1 à 97 individus).

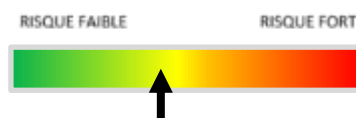


Hoplocampes du prunier (FREDON Grand Est)



b. Analyse de risque

Le risque est en cours. Le modèle de prévision indique un pic de vol autour du 28 avril. Cette prévision sera affinée chaque semaine.



3 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Le papillon passe l'hiver sous forme de larve abritée dans un cocon soyeux glissé dans les écorces, les fissures du tronc ou même dans le sol. En mars débute la nymphose dans les chrysalides puis les premiers adultes apparaissent à partir de la fin-avril / début mai.

Le vol de 1^{ère} génération s'étale en **général jusque fin juin.**

Lorsque la température crépusculaire atteint un **minimum de 14 °C**, les papillons s'accouplent et les femelles pondent alors un œuf par fruit. L'œuf éclot au bout de 4 à 15 jours (en fonction des conditions météo) et donne naissance à une larve. Cette larve se déplace autour du fruit durant 3 à 12 heures, c'est le stade baladeur. Au stade suivant, elle perfore l'épiderme et pénètre dans le fruit. Elle se développe à l'intérieur en creusant une galerie.

Les conditions idéales pour la ponte sont :

- Temps sec, absence de vent
- Température de 15 à 23°C.

L'éclosion des œufs nécessite une somme de 70°C en base 10. Par exemple :

- 14 jours avec une température journalière moyenne de 15°C
- 7 jours avec une température journalière moyenne de 20°C



Piège à carpocapse dans un prunier
(FREDON Grand Est)

a. Observations

Les premiers pièges ont été installés la semaine dernière et ont permis de capturer respectivement 1 et 3 carpocapses des prunes dans 2 vergers en Meuse.

b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les populations sont trop faibles pour le moment pour qu'il y ait un risque d'apparition de dégâts. D'autant plus que les conditions climatiques ne sont pas adéquates pour la reproduction.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Les diffuseurs de phéromones pour la confusion sexuelle doivent être installés dans les vergers avant le début du vol du ravageur.



1 Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa*)

Les fleurs sont sensibles aux contaminations par ce champignon dès le stade bouton blanc (stade D) et jusqu'au stade G (chute des pétales). Les vergers dans lesquels **des momies** sont encore **présentes** dans les arbres sont **particulièrement à risque** pour cette maladie qui peut entraîner le dessèchement de rameaux et la formation de chancre sur le bois.

a. Observations

Des premières détections ont été faites sur un verger présentant 2 % de fleurs atteintes.

b. Seuil indicatif de risque

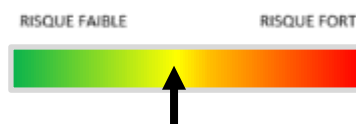
Le risque de développement de la maladie est important si **des précipitations** interviennent entre les stades **boutons blancs (stade D) et la chute des pétales (stade G)**, avec une température supérieure à 5 °C (optimum entre 15 et 20 °C)



Momies – source de contamination
(FREDON GE)

c. Analyse de risque

Le stade sensible est en cours pour les mirabelles, quetsches et cerises encore en floraison.



d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques

Afin de réduire l'inoculum, il faut supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que les rameaux porteurs de chancres lors de la taille.

Des mesures prophylactiques existent, consulter la [fiche moniliose](#).



À la suite de prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis du cyprodinil et du fludioxonil ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à leur utilisation.



1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Ce puceron provoque des dégâts particulièrement importants sur les jeunes plantations et les plants de pépinière. Sa présence peut entraîner des déformations importantes sur les jeunes pousses accompagnées de fortes crispations des feuilles. Le miellat rejeté crée des brûlures et des nécroses du limbe des feuilles.

Plus d'informations sur le ravageur et ses dégâts : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/12196/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Myzus-cerasi>



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse (FREDON GE)

a. Observations

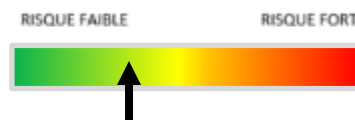
Toujours aucun individu observé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

L'augmentation des températures favorise le développement des pucerons. Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.





Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr